

«Les personnes en général qui jugent ceux qui ont de la misère à lire pis écrire, ils connaissent pas la situation de ces gens-là.» (A.)

«Il y en a peut-être qui nous jugent mais on est du monde comme les autres. Il y a encore des préjugés à cause qu'on sait pas lire pis écrire.» (G.)

«Il y en a beaucoup moins qu'avant, parce que c'est beaucoup plus ouvert aujourd'hui que c'était v'là mettons dix, quinze ans. C'était plus caché. Une personne qui savait pas lire dans c'temps-là, c'était quasiment une honte. Tandis qu'aujourd'hui, une personne analphabète c'est normal parce que c'est beaucoup plus vu. On l'voit mieux qu'on l'voyait

dans c'temps-là.» (B.)

Je trouve que c'est bizarre que dans les années 50, le monde avait honte de dire qu'ils avaient des problèmes, parce que les gens travaillaient pour aider leur famille. Dans ce temps-là, les personnes travaillaient beaucoup dans des fermes et ça prenait des bras. Je pense que ça aurait dû être vu plus normal dans ce temps-là qu'aujourd'hui et que le monde aurait dû avoir moins honte.

### Conclusion

Avant de finir, je voudrais remercier les gens d'Atout-Lire pour leur collaboration. J'ai appris beaucoup de choses. J'espère que vous aussi vous

avez appris quelque chose. Avec les entrevues que j'ai fait passer, j'espère qu'il va y avoir moins de préjugés.

J'espère que le monde vont comprendre les difficultés qu'on a eues parce que quand on fait rire de nous autres, ça nous fait mal. Ce n'est pas parce que les gens ne savent pas lire et écrire ou qu'ils ont de la misère avec ça qu'ils ne sont pas intelligents. Par exemple, Albert Einstein, c'était un homme qui était en retard sur les autres à l'école, mais c'était un homme intelligent.



## *Témoignage de Raymond Quesnel, travailleur de la Consumers Glass à Montréal*

Bonjour, je suis un travailleur à la Consumers Glass depuis près de vingt ans. Un programme de formation de base a été annoncé à l'automne 92 et je me suis inscrit.

Je suis retourné à l'école par curiosité d'abord. Je me suis aperçu que j'avais oublié mon français au niveau de la communication orale et de l'écriture. J'avais même oublié mon alphabet. Quand je suis arrivé chez moi, ma femme m'a demandé ce que j'avais. J'avais l'air morose. Je lui ai dit que j'avais oublié les lettres de mon alphabet. Alors elle a ri et ma belle-mère aussi. Ma belle-mère s'est mise à chanter l'alphabet et ma femme aussi. J'ai ri et après je retrouvais des papiers avec les lettres de l'alphabet un peu partout dans la maison. Je suis parvenu à m'en souvenir.

Mon expérience m'a appris qu'il n'y a pas d'âge pour se recycler.